

Article original

Les illusions de la classification psychiatrique (1963)^{☆,☆☆}

The illusions of classification in psychiatry (1963)

Henri-Frédéric Ellenberger¹

Résumé

Le but de cette étude, rappelons-le, n'a pas été de formuler une opinion sur la validité des classifications psychiatriques existantes, mais d'attirer l'attention sur diverses causes d'erreur qui ont pu influencer les efforts des classificateurs. Certains, partis d'une notion incomplète de la nature de la classification, ont voulu la faire exclusivement d'après les besoins pratiques immédiats, ou d'après des conceptions abstraites. D'autres y ont projeté inconsciemment des contenus schématiques d'ordre numérique, linguistique, sociologue, ou empruntés à des courants intellectuels contemporains. D'autres enfin ont peut-être suivi un dynamisme personnel inconscient qui les a amenés à satisfaire des tendances affectives inconscientes ou à résoudre leurs problèmes par procuration.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Classification ; Nosologie ; Psychiatrie ; Pathologie psychiatrique ; Histoire de la psychiatrie ; Histoire des sciences ; Sociologie ; Psychanalyse ; Inconscient

Abstract

The purpose of this study was not to discuss the validity of the existing psychiatric classification, but to draw attention to the various unconscious irrational factors that may have influenced the work of the classifiers. Some of them, owing to an imperfect notion of the nature of classification, have wanted to elaborate exclusively practical or exclusively abstract classifications. Others have unconsciously projected various kinds of numerical, linguistic, sociological or cultural patterns into their classifications. And, finally, some

DOI de l'article original : <http://dx.doi.org/10.1016/j.evopsy.2013.12.004>

[☆] Ce texte historique est paru précédemment dans *L'Évolution psychiatrique* 1963;1:221–42. Seule la présentation des références bibliographiques a été modifiée pour satisfaire aux exigences des normes éditoriales actuelles.

^{☆☆} Toute référence à cet article doit porter mention. Ellenberger HF. Les illusions de la classification psychiatrique (1963). *Evol psychiatr* 2014;79(1): pages (pour la version papier) ou adresse URL et date de consultation (pour la version électronique).

¹ 1905–1993.

others have yielded to a subconscious personal dynamism, which had led them to gratify some subconscious emotional tendencies or to solve some of their own problems by proxy.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Classification; Nosology; Psychiatry; Mental disorder; History of psychiatry; History of sciences; Sociology; Psychoanalysis; Subconscious

Le présent article n'a pas pour but de mettre en cause les mérites respectifs des classifications des maladies mentales, et encore moins d'en proposer une nouvelle. Il désire simplement attirer l'attention sur un point qui semble avoir échappé à l'attention des auteurs de nosologies psychiatriques.

Toute méthodologie doit non seulement établir un système de règles à suivre pour atteindre le but visé, mais encore indiquer les erreurs à éviter. Lorsque les anciens Grecs formulèrent les règles fondamentales de la logique, ils se préoccupèrent aussi de définir les diverses variétés de sophismes. Francis Bacon, après avoir énoncé les principes de la recherche scientifique, décrivit les « idoles » dont le savant doit se détourner « préjugés, traditions acceptées aveuglement, prestiges des mots, etc. ». Si Descartes insista surtout sur les « directives pour la conduite de l'esprit », après lui Spinoza rédigea un traité sur la « purification de l'entendement ». Jusque là il s'agissait surtout d'erreurs d'ordre intellectuel. Un nouvel aspect du problème fut introduit par les recherches de Bachelard [1] sur le rôle perturbateur de facteurs affectifs et inconscients dans la recherche scientifique.

C'est de ce nouveau point de vue que nous voudrions aborder le problème des classifications psychiatriques. Quels sont les facteurs irrationnels, les motivations inconscientes, qui peuvent interférer dans le choix et l'élaboration de ces classifications ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il conviendrait de résumer brièvement le problème général des nosologies psychiatriques².

1. Le problème général des nosologies

La plupart des nosologies psychiatriques contemporaines reposent, plus ou moins tacitement, sur l'idée que les maladies mentales constituent des entités spécifiques susceptibles d'être groupées dans une classification naturelle comparable à celles qui se sont imposées en botanique et en zoologie. En d'autres termes, on étend à la psychiatrie le *principe de spécialité* dont Trousseau disait qu'il « domine toute la médecine », et qui a fait ses preuves, notamment dans le domaine des maladies infectieuses. La découverte de la paralysie générale, en 1822, fut ressentie comme une démonstration irréfutable de la validité de ce principe en psychiatrie. À partir de ce jour, la plupart des auteurs parurent admettre que les difficultés de la classification psychiatrique provenaient, soit d'une délimitation imparfaite des « entités nosologiques », soit d'un choix erroné du critérium général de classification. Le jour où ces deux causes d'erreur seraient éliminées, on verrait surgir une classification optimale sur laquelle se ferait l'accord général, à peu près comme il en a été dans le domaine de la botanique et de la zoologie.

² Nous n'avons pas à traiter ici le problème philosophique et épistémologique des classifications et ne pouvons que renvoyer, pour ce sujet, aux ouvrages de Jean Piaget, *La Genèse du nombre chez l'enfant* [2], et *Introduction à l'épistémologie génétique* [3].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908657>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908657>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)